

Aktuell = A noter

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **16 (2009)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Aktuell

A noter

Forschungsprojekte / Projets de recherche

Universität Bern

Die *Geschichte der Schweizer Luftfahrt* wird von einer Projektgruppe in der Abteilung für Wirtschafts-, Sozial- und Umweltgeschichte unter der Leitung von Prof. Dr. Christoph Maria Merki (Projektleiter) und Dr. Hans-Ulrich Schiedt von den Doktoranden Benedikt Meyer, Juri Jaquement, Sandro Fehr aufgearbeitet. In dem vom Schweizerischen Nationalfonds finanzierten Projekt steht die Geschichte der Schweizer Zivilluftfahrt seit dem Zweiten Weltkrieg im Zentrum. Es versteht sich als Teil des Forschungsprogramms *Verkehrsgeschichte Schweiz*, hinter dem die Abteilung für Wirtschafts-, Sozial- und Umweltgeschichte des Historischen Instituts und ViaStoria, das Zentrum für Verkehrsgeschichte stehen.

Thematisch ist das Projekt in drei Einzelprojekte unterteilt, zu welchen je eine Dissertation verfasst wird. Juri Jaquement befasst sich schwergewichtig mit dem Einfluss von Technik und Politik auf die Entwicklung der Schweizer Luftfahrt, während Benedikt Meyer die Entwicklung des Flugreisemarktes aus wirtschaftsgeschichtlicher und kulturgeschichtlicher Perspektive beleuchten wird. Sandro Fehr wendet sich der Geschichte der zivilen Flugplatzinfrastruktur zu.

Université de Neuchâtel

Projet de recherche: *L'horlogerie dirigée. Constitution, pratiques et impacts d'un cartel national (1924–1971)*.

Equipe de recherche: Laurent Tissot, Johann Boillat, Frédéric Noyer, Francesco Garufo.

Pour des raisons touchant autant à la vulnérabilité conjoncturelle qu'aux structures politiques et sociales, la constitution de cartels qui limitaient la libre concurrence a caractérisé en Suisse le fonctionnement de nombreuses activités économiques dès le dernier tiers du 19e siècle. A cet égard, le cartel

horloger, actif dès 1924, s'inscrit dans un mouvement historique de grande ampleur traduisant le passage d'un capitalisme libéral à un capitalisme organisé. L'étude a une triple visée. Elle cherche tout d'abord à identifier précisément les acteurs et le rôle joué par ceux-ci dans la création et l'évolution du cartel horloger suisse entre 1924 et 1971. Ensuite, le projet veut également mettre en lumière les pratiques, industrielles et commerciales, des différentes organisations horlogères suisses (Chambre suisse de l'Horlogerie, Ebauches S. A., F. H., Ubah, ASUAG). Enfin, elle s'attache à mettre en lumière les conséquences de la cartellisation horlogère suisse sur le tissu économique régional de l'arc jurassien suisse. Ainsi, en voulant saisir les modalités de création du cartel, son fonctionnement, son contrôle par la Confédération et ses impacts sur la société et l'économie, cette recherche est de nature à faire mieux comprendre un des phénomènes majeurs de l'économie suisse au 20^e siècle.

Université de Lausanne

Projet du Fonds national de la Recherche Scientifique: *Système touristique et culture technique dans l'Arc lémanique: acteurs, réseaux sociaux et synergies (1852–1914)*.

Responsables: Cédric Humair, Université de Lausanne, Laurent Tissot, Université de Neuchâtel, Anne-Marie Granet-Abisset, Université de Grenoble, août 2008 – août 2011.

Collaborateurs et projets de thèse: Marc Gigase, *Le rail et son expansion dans l'arc lémanique: portraits d'une société en mutation (1845–1914)*, Julie Lapointe, *Le développement hôtelier dans l'arc lémanique et les défis de l'évolution technologique (1840–1914)*, Stefano Sulmoni, *Séduire et divertir le touriste: la construction d'une offre touristique dans l'arc lémanique et ses enjeux techniques (1852–1914)*.

Longtemps restée dans l'ombre de la recherche historique consacrée à l'industrialisation, l'étude du développement touristique est en train de prendre toute sa place dans l'historiographie internationale. Le voyage d'agrément, élément structurant de la société de loisirs dans laquelle nous vivons, a récemment acquis la légitimité nécessaire pour devenir un objet historique digne d'être analysé. Il faut toutefois constater que des pans entiers de l'histoire de cette activité sociale et économique, qui s'affirme dès le 19^e siècle, restent encore «terra incognita». C'est tout particulièrement le cas dans le domaine de l'offre touristique, dont la constitution et l'évolution demeurent peu investiguées. En dépit de l'importance que le tourisme a pris dans le développement économique de la Suisse, et plus particulièrement dans certaines régions peu industrialisées, la recherche historique n'y est pas plus avancée qu'ailleurs.

Cette recherche se propose de combler une lacune importante de l'historiographie touristique suisse et internationale. Il s'agit d'analyser les interactions entre la construction d'un système touristique performant et le développement technique de la région d'implantation. Certes, l'importance touristique du chemin de fer et de l'automobile a déjà été reconnue et analysée de longue date. Par ailleurs, quelques contributions à l'histoire de l'hôtellerie ont souligné que l'innovation technique a joué un rôle fondamental dans la course au confort que les établissements se livraient afin d'attirer la clientèle. Les analyses déjà effectuées ont toutefois le défaut de segmenter les multiples synergies qui structurent les rapports entre tourisme et technique, réduisant leur complexité et leur importance. L'objectif du projet est donc d'analyser la construction d'un système touristique dans sa globalité — mobilité, hébergement, embellissement de la station, création de divertissements —, tout en explicitant l'intensité des rapports entretenus avec le monde de la technique.

Au-delà d'une approche globale, l'ambition du projet est de mieux comprendre le fonctionnement des relations entretenues par les sphères touristique et technique. Pour y parvenir, l'analyse sera centrée sur les acteurs des deux domaines d'activité et les réseaux sociaux qui les relient, ces derniers étant reconstruits grâce à l'élaboration d'une base de données. Jouant un rôle central dans la construction d'infrastructures touristiques, les modalités de financement seront également investiguées. Par ailleurs, la recherche innovera en explicitant le caractère interactif des synergies entre tourisme et technique: si le développement touristique a été stimulé par l'utilisation de technologies de pointe, il a, en retour, modifié de diverses manières la culture technique locale, ou autrement dit, le rapport que les habitants entretiennent avec la technique. Ceci s'est non seulement traduit par le transfert et l'usage de nouvelles technologies, mais aussi par leur production industrielle, la mise au point d'innovations ou encore la constitution d'un savoir et d'une formation techniques. Souvent minimisé, l'apport du tourisme à l'évolution d'une région sera investigué dans toutes ses dimensions. Son rôle structurant, qui ne se limite pas à l'économique, mais concerne aussi le social et le culturel, sera ainsi souligné.

Pour réaliser les objectifs de cette recherche, l'analyse se focalisera sur la région touristique de l'Arc lémanique. Le choix de cet objet répond à des préoccupations d'ordre historiographique et méthodologique. En premier lieu, il s'agit de stimuler la recherche, encore embryonnaire, consacrée à une région de première importance dans l'évolution du tourisme européen. En permettant de jauger le rôle de la technique dans la réussite du modèle touristique suisse, cette étude de cas pourra ensuite servir de base à une comparaison internationale de la question. Les enjeux historiographiques d'une telle recherche ne se limitent donc pas à la région lémanique, ou même à l'espace helvétique, mais sont bien d'envergure

internationale. D'un point de vue méthodologique, la région lémanique offre également plusieurs avantages. D'une part, la précocité et l'intensité du développement touristique garantissent la richesse documentaire nécessaire à une recherche de cette envergure. D'autre part, la présence de sites touristiques des deux côtés de la frontière franco-suisse ouvre d'intéressantes perspectives comparatives. Enfin, d'un point de vue technique, la région lémanique de la seconde moitié du 19^e siècle a joué un rôle pionnier dans le transfert de nouvelles technologies, en particulier dans les domaines du transport et de l'énergie. La corrélation entre modernité technique et développement d'une industrie touristique peut donc y être analysée de manière pertinente.

En remontant aux sources du modèle touristique helvétique, la recherche pourra servir d'outil de réflexion à un secteur d'activité soumis à une lutte concurrentielle sans merci. Elle devrait surtout permettre de mieux comprendre le rôle que la dimension technique a joué dans la «success story» helvétique.

Université de Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel

Exposition et publication: *Le monde selon Suchard*.

Le monde selon Suchard est un des résultats concrets des recherches effectuées dans le cadre du projet financé par le FNS intitulé *Des images de l'entreprise à l'image d'entreprise* et dirigé par l'Institut d'histoire de l'Université de Neuchâtel.

Il consiste en une exposition transdisciplinaire présentée au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, réalisée en partenariat avec les instituts de géographie et d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel, l'Institut suisse pour la conservation de la photographie et le département audiovisuel de la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds.

Le monde selon Suchard rend compte d'une aventure industrielle d'importance internationale qui a débuté à Serrières (Neuchâtel) en 1826 avec la création d'une chocolaterie par Philippe Suchard. L'exposition, tout comme la publication qui l'accompagne, s'adressent à celles et à ceux qui veulent comprendre l'entreprise dans son environnement géographique, dans son contexte historique et dans son univers visuel. En quoi le chocolat est-il un produit suisse? Comment les articles Suchard ont-ils conquis le monde? Quel rôle a joué la famille au sein de l'entreprise? Pourquoi Suchard a-t-elle cessé toute activité à Serrières en 1996?

Réunissant des centaines d'objets et d'images, *Le monde selon Suchard* montre aussi le rôle central qu'a joué la publicité dans l'histoire de l'entreprise. Le visiteur constate comment elle s'est immiscée dans tous les domaines de la vie quotidienne.

Berufungen / Nominations

ETH Zürich

Neue Professur für Geschichte der modernen Welt

Zu Beginn des Herbstsemesters 2008 nahm der neue *Lehrstuhl für Geschichte der modernen Welt* (www.gmw.ethz.ch) seinen Betrieb auf.

Lehre und Forschung der Professur sind im Bereich der neueren aussereuropäischen und globalen Geschichte angesiedelt. In der Forschung liegt dabei das Schwergewicht auf der Geschichte des Britischen Empire und der Geschichte Südasiens vom 18. bis 20. Jahrhundert. In der Lehre findet die Verflechtung Europas mit der nichtwestlichen Welt besondere Berücksichtigung. Methodische und inhaltliche Referenzpunkte sind hier die transnationale Geschichtsschreibung und die Geschichte der Globalisierung. Die Professur ist Teil des Instituts für Geschichte und somit des Departements Geistes-, Sozial- und Staatswissenschaften der ETH Zürich und beteiligt sich am Master in Geschichte und Philosophie des Wissens. Prof. Dr. Harald Fischer-Tiné leitet die Professur. Er ist Spezialist für die Geschichte Südasiens (18.–20. Jahrhundert). Seine Interessensgebiete sind Gesellschaft und Politik in Indien (20.–21. Jahrhundert), Kolonialismus und Imperialismus, Geschichte Grossbritanniens und des Britischen Empire und transnationale und globale Geschichte. Den Oberassistentenposten bekleidet zurzeit Dr. Stephan Scheuzger, Experte für lateinamerikanische Geschichte (19.–20. Jahrhundert). Seine Interessengebiete sind Geschichte interkultureller Kontakte und Wissenstransfers, Indigenismus, indigene Bewegungen und Ethnizität, Geschichte des Marxismus sowie Vergangenheits- und Geschichtspolitik. M. A. Sara Elmer ist Assistentin und Expertin für die Geschichte Nepals (19.–20. Jahrhundert); sie interessiert sich für die Geschichte und Kultur Asiens, Zivilgesellschaft in Nepal, Geschichte der Entwicklungszusammenarbeit sowie Interaktion zwischen Nord und Süd.

Gegenwärtig laufende *Forschungsprojekte* bei Prof. H. Fischer-Tiné:

- *Sanskrit, Soziologie und internationaler Terrorismus: die Welten des Shyamji Krishnavarma, 1857–1930*, Biografie eines indischen Revolutionärs, der zwischen 1880 und 1930 überwiegend in Europa im Exil lebte;
- *Asianismen im 20. Jahrhundert: Asien als Bezugspunkt der Neudefinition von Räumen, Identitäten und Machtordnungen* (Gemeinschaftsprojekt mit Prof. Nicola Spakowski und Prof. Marc Frey von der Jacobs University Bremen);
- *Akteure der kulturellen Globalisierung 1860–1930*, Mitarbeit in der gleichnamigen, an der Humboldt-Universität zu Berlin angesiedelten DFG Forschergruppe (FOR 955) mit einem Projekt zur Theosophischen Gesellschaft;

- *Boozing Matters: A Social and Cultural History of Drink in South Asia, 1700–2000*. Anhand der Kultur- und Sozialgeschichte des Alkoholkonsums in Südasien sollen Fenster auf fünf zentrale Themenkomplexe der neueren indischen Geschichte geöffnet werden.

Weitere Forschungsprojekte:

- *Wahrheitskommissionen: Nationale Vergangenheits- und Geschichtspolitik im Kontext der Globalisierung*. Gesellschaften, die den Erfahrungen gravierender politisch oder ideologisch motivierter Verbrechen unter Diktaturen oder in Bürgerkriegen ausgesetzt gewesen sind, haben sich im Prozess einer politischen Transition oder der Beendigung des bewaffneten Konflikts mit der Frage nach dem Umgang mit der von Gewalt geprägten Vergangenheit konfrontiert gesehen. Das Forschungsprojekt betrachtet nationale Vergangenheits- und Geschichtspolitik (neben Südafrika und Sierra Leone vor allem in Chile und in Guatemala) im ausgehenden 20. und einsetzenden 21. Jahrhundert als einen Schauplatz der widersprüchlichen Dynamiken der Globalisierung, in der sich Prozesse der Angleichung und der Fragmentierung verschränkt haben (Projekt von Dr. Stephan M. Scheuzger, Nationalfondsprojekt).
- *Regionale und globale Einflüsse auf die Zivilgesellschaft in Nepal, 1930–1990*. In globalgeschichtlicher Perspektive werden sozialreformerische und entwicklungspolitische Konzeptionen von zivilgesellschaftlichen Gruppierungen Nepals untersucht. Besonderer Fokus liegt dabei auf der Beeinflussung dieser Konzeptionen seitens ausländischer Akteure, insbesondere seitens (Britisch-)Indiens sowie seitens westlicher Entwicklungsagenturen (Projekt von M. A. Sara Elmer).

Der Lehrstuhl für Geschichte der modernen Welt wird am 6./7. November 2009 an der ETH Zürich-Zentrum einen Workshop *Postcolonial Switzerland II* durchführen. Aufbauend auf einem ersten Treffen an der Universität Basel, richtet sich dieser interdisziplinäre Workshop in erster Linie an Doktorierende und Postdoktorierende der Fächer Geschichtswissenschaft, Ethnologie, Gender Studies und Cultural Studies. Er verfolgt zwei Ziele: Zum einen werden die vielfältigen Verstrickungen der Schweiz in diverse koloniale Unternehmungen im Zeitalter des Imperialismus analysiert. Zum zweiten soll die Anwendbarkeit postkolonialer Theorien auf verschiedene historische und aktuelle Schweizer Kontexte ausgelotet werden.

Manifestations / Veranstaltungshinweise

ETH Zürich

Schweizer Solddienst. Neue Arbeiten – Neue Aspekte

Tagung der Schweizerischen Vereinigung für Militärgeschichte am 10. Oktober 2009 an der ETH Zürich.

Seit den Publikationen zum Schweizer Solddienst, welche im Rahmen der wirtschaftsgeschichtlichen Forschungen Hans Conrad Peyers in den 1960er- und 70er-Jahren entstanden, fand die Erforschung der Fremden Dienste nur noch wenig Beachtung. Auch die Neue Militärgeschichte brachte vorerst kaum innovative Impulse bis nach der Jahrhundertwende mit dem kulturgeschichtlichen Ansatz ein neues Forschungsinteresse an den Schweizer Truppen in fremdem Sold entstand. Davon zeugen eine Anzahl Publikationen, welche den Aufbau von Beziehungsnetzen, die Rolle der Frauen in den Solddienstunternehmerfamilien und den Stellenwert des Kulturtransfers und kultureller Praktiken ins Zentrum stellen oder die Bedeutung des Solddienstes für die Gesellschaft einer ganzen Region thematisieren. Daneben sind in den letzten Jahren aber auch moderne militärgeschichtliche Untersuchungen entstanden, welche militärische Modernisierungsprobleme thematisieren, oder Familiengeschichten und biografische Untersuchungen, welche Solddienstaspekte behandeln.

Im Zentrum stehen dabei militärische, kulturelle und soziale Aspekte des Schweizer Solddienstes: technische und organisatorische Innovationen der Kampfführung, kultur- und geschlechtergeschichtliche Aspekte der unternehmerischen Solddienstfamilie, Networking und Lobbying am Schweizer Sitz der Unternehmung und im höfischen Umfeld des fürstlichen Auftraggebers. Ebenso soll die Tagung Platz bieten für bisher wenig beachtete soziale, militärische und kulturelle «Nebenaspekte» des Militär- und Kriegsdienstes im Auftragsverhältnis.

Informationen: Prof. Dr. Rudolf Jaun, Militärakademie/ETH, 8903 Birmensdorf; Rudolf.Jaun@milak.eth.ch; lic. ès lettres Pierre Streit, Directeur scientifique du CHPM, Chemin de l'Ochettaz 2, 1025 St-Sulpice; Pierre.Streit@bluewin.ch.

Service étranger suisse. Nouvelles études – Nouveaux aspects

Journée de l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires le 10 octobre 2009 à l'EPF Zurich.

Depuis les travaux publiés dans le sillage des recherches en histoire économique d'Hans Conrad Peyer dans les années 60 et 70, l'étude des services étrangers a suscité peu d'intérêt. De son côté, la nouvelle histoire militaire ne s'y est guère intéressée jusqu'au tournant du siècle, lorsque les aspects culturels liés aux

troupes suisses au service de l'étranger ont constitué un nouveau champ d'études historiques. Une série de travaux a mis en évidence les réseaux de clientèle, le rôle des femmes ainsi que les pratiques culturelles. De même, la signification du service étranger pour la société d'une région toute entière a été thématifiée. Ces dernières années, des études en histoire militaire moderne ont abordé des aspects du service étranger par le biais de l'histoire familiale ou de la biographie.

L'Association suisse d'histoire et de sciences militaires prévoit d'organiser en octobre 2009 une journée d'études sur cette thématique et de l'ouvrir à un large public.

Au centre de celle-ci se trouveront les aspects militaires, culturels et sociaux du service étranger suisse: innovations techniques et organisationnelles dans la conduite du combat, aspects culturels et historiques de l'entreprise militaire familiale, networking et lobbying en Suisse et à l'étranger, auprès des souverains et princes. La journée accordera également une place aux aspects sociaux, militaires et culturels «secondaires» du service étranger.

Informations: Prof. Dr. Rudolf Jaun, Militärakademie/ETH, 8903 Birmensdorf; Rudolf.Jaun@milak.eth.ch; lic. ès lettres Pierre Streit, Directeur scientifique du CHPM, Chemin de l'Ochettaz 2, 1025 St-Sulpice; Pierre.Streit@bluewin.ch.

Pädagogische Hochschule der Fachhochschule Nordwestschweiz Zentrum Politische Bildung und Geschichtsdidaktik

geschichtsdidaktik empirisch 09

Tagung zum aktuellen Stand geschichtsdidaktischer Forschung, Alte Universität Basel, 3. und 4. September 2009.

Im Rahmen der Umwandlung der Ausbildungsinstitutionen für Lehrerinnen und Lehrer zu pädagogischen Hochschulen gewinnt die fachdidaktische Forschung in der Schweiz einerseits an Bedeutung, steht andererseits doch noch am Anfang. Fachdidaktische Forschungszentren, wie das Zentrum Politische Bildung und Geschichtsdidaktik der Pädagogischen Hochschule der Fachhochschule Nordwestschweiz, haben daher ein genuines Interesse, das Feld fachdidaktischer Forschung möglichst umfassend kennen zu lernen, bewährte und auch innovative Ansätze zu identifizieren und am fachlichen Meinungsaustausch zu partizipieren.

Aus diesem Grund hat das Zentrum Politische Bildung und Geschichtsdidaktik bereits im Jahr 2007 eine Tagung organisiert, die einen Überblick über verschiedene Forschungsvorhaben im Bereich der Geschichtsdidaktik erlauben sollte. Diese Vorhaben ist in verschiedener Hinsicht sehr erfolgreich durchgeführt worden, weshalb eine weitere Tagung mit ähnlicher Zielsetzung für den September 2009 geplant wird.

Die Tagung möchte einen begrenzten, aber möglichst exemplarischen Überblick über aktuell laufende empirische Forschungsprojekte der Geschichtsdidaktik in Deutschland, Österreich und der Schweiz ermöglichen und den wissenschaftlichen Austausch unter den beteiligten Personen anregen.

Die Präsentationen sollen Einblick gewähren in Fragestellungen, Erkenntnisinteressen und Ergebnisse, sie können aber auch (an konkreten Beispielen) Erhebungs- und Auswertungsmethoden thematisieren. Die Tagung will explizit Bühne sowohl von Qualifikationsarbeiten (in unterschiedlichem Stand der Arbeiten) als auch von grossen Forschungsprojekten oder kleineren, explorativen Forschungsvorhaben sein. Es sollen Novizen ebenso zu Worte kommen können wie erfahrene Experten.

Informationen: www.geschichtsdidaktik-empirisch.ch; jan.hodel@fhnw.ch.

Université de Lausanne

Transferts de technologies. Etude du cas suisse, 18e–20e siècles

Colloque, Université de Lausanne, 6 et 7 novembre 2009.

L'histoire et la sociologie des techniques ont massivement orienté leur analyse sur la phase de recherche et de développement de l'innovation, au détriment de la diffusion internationale des nouvelles techniques et de l'évolution de leurs usages sociaux. En réalité, l'innovation endogène ne constitue qu'une part assez limitée des technologies utilisées par une économie nationale, l'essentiel étant le résultat d'une circulation internationale de l'innovation.

Cette évolution de l'histoire des techniques a eu pour effet de limiter son insertion dans une histoire cherchant à analyser les grandes évolutions des sociétés contemporaines. L'innovation n'a en effet qu'une portée explicative limitée dans la plupart des questions historiques. Ce qui est loin d'être le cas des technologies, lorsqu'elles ont été massivement diffusées, que ce soit dans le domaine militaire, le monde du travail ou encore les médias. Au sein de la sphère économique, le transfert technologique joue ainsi un rôle de première importance, non seulement dans le processus d'industrialisation, mais aussi dans le développement d'une société de consommation et de loisir.

Bien qu'encore peu étudié, ce phénomène a déjà été défriché à l'étranger, essentiellement dans une perspective d'histoire économique, donnant lieu à plusieurs monographies et études de cas dans les années 1970 et 1980, puis à des essais de synthèse dus à David J. Jeremy et à Kristine Bruland, qui mettent en évidence le rôle des acteurs (multinationales, cartels, collectivités publiques, et caetera) et des vecteurs (hommes, capitaux, marchés, savoir-faire techniques, et caetera) dans les transferts technologiques. Ils ont ainsi montré que la circulation des technologies à l'échelle de la planète, depuis la révolution industrielle, s'est inscrite dans des

phases successives bien marquées, caractérisées tour à tour par une prédominance des flux du Royaume-Uni vers le reste du monde (1750–1880), une multilatéralisation des échanges (1880–1960) et enfin une perspective transnationale (depuis les années 1960).

En Suisse, par contre, la circulation internationale des innovations n'a pas encore été réfléchi de manière systématique. Quelques auteurs ont bien abordé la question dans des monographies concernant des entreprises ou des secteurs bien précis de l'économie, mais une réflexion plus approfondie et systématique reste à mener. Le désintérêt marqué par l'historiographie suisse est d'autant plus étonnant que le transfert technologique est, bien plus que l'innovation, à la base du développement économique de la Suisse, en particulier aux 18^e et 19^e siècles. En tant qu'économie «suiveuse», la Suisse a emprunté quantité de cheminements afin de s'approprier certaines technologies mises au point dans d'autres pays européens et surtout en Angleterre. Le cas de l'industrie textile est à cet égard particulièrement significatif: voyages d'étude, espionnage industriel, importation de machines, débauchage de techniciens étrangers, et caetera. A partir du dernier quart du 19^e siècle, l'économie suisse parvient à se ménager quelques niches technologiques dans lesquelles les entreprises excellent (chimie des colorants, pharmaceutique, électrotechnique, chocolat au lait, et caetera). Même si le transfert de technologie garde toute son importance à l'importation, de nombreux producteurs suisses parviennent à s'inscrire dans un processus d'innovation. Ils deviennent à leur tour des exportateurs de technologies, notamment par l'intermédiaire des multinationales qui exportent leur savoir-faire sous forme d'investissements directs et de fabrication sous licence.

Organisation: Pierre-Yves Donzé, Kyoto University ; Cédric Humair, Université de Lausanne/EPFL; Malik Mazbouri, Université de Lausanne.